



AVRIL 2015

N° 198

SEMAINE SAINTE

1 / 2 Édito

Espace prière

3 / 4 / 5 / 6 La vie des paroisses

La Semaine sainte
dans nos paroisses

Dieu avec nous...
renaître avec Lui

Semaine de prière
accompagnée

Pierre et Mohamed

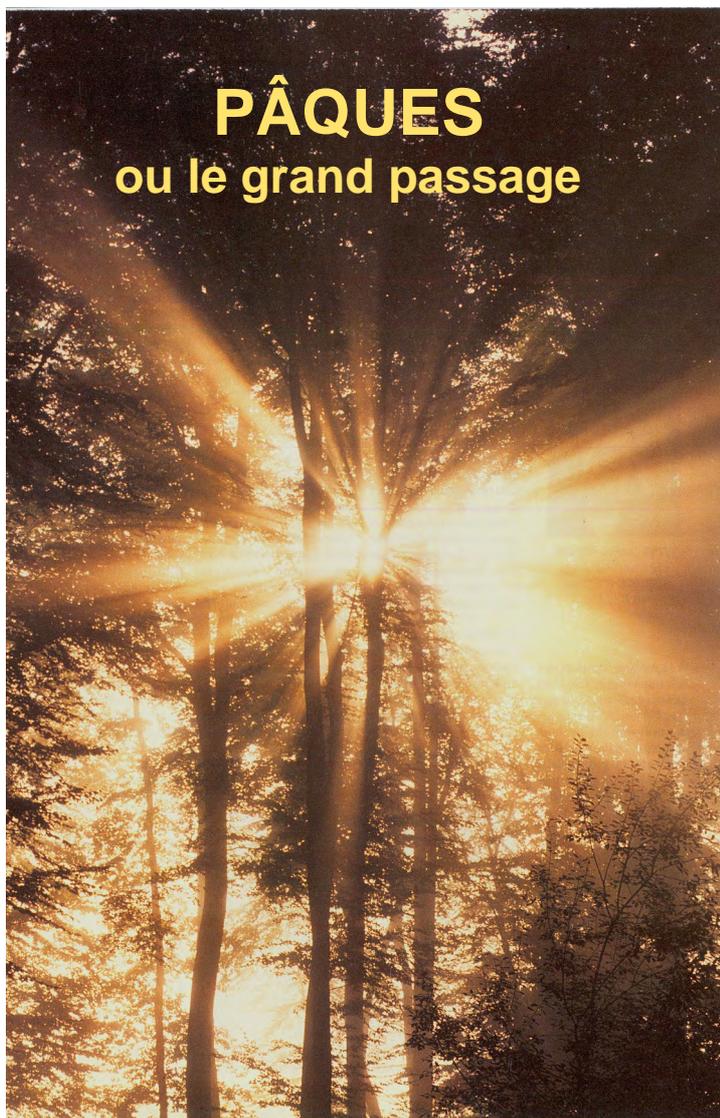
7 L'ASN à Vincennes

Le livre du mois

8 Nos paroisses en avril

Partager joies et peines

Informations diverses



■ Équipe de rédaction
et de réalisation :

Père Thierry Bustros
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Bruno Frémont
Christiane Galland
Marc Leboucher

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsmaf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmaf.cef.fr>

**É
D
I
T
O**

Fête principale de l'année liturgique, avant même la Pentecôte et Noël, Pâques donne chaque année l'occasion aux chrétiens de célébrer avec éclat le cœur même de leur foi dans le Christ mort et ressuscité. Comme avec profusion, l'Église propose en ce temps tout un ensemble de signes et de rites. Les Rameaux avec ce buis qui rappelle les palmes de l'entrée du Christ à Jérusalem. Le Jeudi saint qui fait mémoire du dernier repas de Jésus avec ses disciples et du lavement des pieds. Le Vendredi saint et la célébration de la Passion centrés sur l'adoration de la Croix. Et puis, dans la nuit du Samedi saint au dimanche de Pâques, la grande veillée qui récapitule l'aventure du Peuple de Dieu, l'accueil du cierge pascal après la bénédiction du feu, les nombreuses lectures bibliques qui en font une catéchèse vivante... Grande richesse de signes, on le mesure, que ce temps de Pâques ! →

E S P A C E P R I È R E

É → Bien sûr, on pourrait ne voir dans tout cela qu'habitudes folkloriques ou traces d'un passé révolu. On pourrait n'y trouver que superstition ou « religion populaire ». Mais si de tels signes ont nourri depuis des siècles la foi des croyants, s'ils ont inspiré un peintre comme Fra Angelico, un musicien comme Jean-Sébastien Bach ou un écrivain comme Péguy, c'est bien qu'ils savent traduire une réalité spirituelle plus forte encore. En particulier, cette étrange union entre des gestes les plus concrets de notre humanité - manger, boire, se laver, pleurer, souffrir, se chauffer... - et l'affirmation d'une divinité qui se traduit par le don de l'Amour. On imagine la révolution qu'a dû représenter cette intuition du christianisme pour les hommes de l'Antiquité plus habitués aux dieux de la terre et du tonnerre.

Au cours de la veillée pascale, il est d'usage que le diacre chante le bel hymne de l'*Exultet* : « Exulte dans le ciel, la joie des anges... », ce chant de louange qui célèbre la lumière de Dieu. On pourrait commenter à l'infini, cette grande prière de l'Eglise. Je me suis pour ma part arrêté à une phrase en particulier : « Voici pour tous les temps l'unique Pâques, voici pour Israël le grand passage. » Il me semble qu'elle vient donner pleinement, en quelques mots, la signification de cette fête et des rites qui l'entourent.

« Voici pour tous les temps l'unique Pâques » : le Christ nous a délivrés de la mort une fois pour toute ! Cette délivrance touche tous les hommes, toutes les générations au cours de l'histoire. C'est bien ce qu'explique d'ailleurs un des textes du Nouveau Testament, la Lettre aux Hébreux. Son auteur, dont nous ignorons l'identité, insiste sur le fait que le sacrifice du Fils est définitif, comme s'il était, dit-il avec les mots de son époque, « le seul Grand Prêtre ». Nous n'avons donc pas à nous complaire dans la douleur, à ressasser notre péché ou à payer pour je ne sais quelle vengeance de Dieu, mais bien à vivre de cette plénitude qui nous est donnée. C'est bien cela, la Bonne Nouvelle.

« Voici pour Israël le grand passage » : bien sûr, cette seconde affirmation renvoie dans son sens premier à la traversée de la mer Rouge, à la libération des Hébreux qui quittent l'Egypte pour fuir l'armée de Pharaon. Elle nous redit à l'évidence que notre foi chrétienne s'enracine dans l'expérience du peuple d'Israël. Mais plus fortement, elle manifeste que nous avons à vivre ensemble, en Eglise, en peuple de Dieu, cette expérience de la Résurrection. Celle-ci ne se résume pas à notre seul destin individuel, elle nous ouvre un horizon plus large. Un passage justement, une trouée, une brèche qui fait que la lumière jaillit. Alors nous irons, parmi d'autres, allumer nos cierges au grand feu de Pâques... ○

MARC LÉBOUCHER



Il est vivant
tu l'as vu la première,
parle Marie de Magdala ;
hors du tombeau
debout dans la lumière,
il dit « Marie », c'était sa voix !

*Nous l'avons vu ressuscité,
nous témoins de la vérité,
il est venu, il reviendra,
Amen alléluia ! Amen alléluia !*

Est-ce Jésus
celui qui t'a fait signe
de l'approcher ?
Dis-nous Thomas ;
sur mon Seigneur
et mon Dieu, moi indigne,
j'ai vu les marques de la croix !

Le cœur brûlant
vous alliez près du maître,
vers Emmaüs sur le chemin ;
nous étions deux
il s'est fait reconnaître,
le soir à la fraction du pain !

Vous étiez onze
nous dit l'Écriture,
la nuit couvrait Jérusalem ;
Il apparut,
il montrait ses blessures,
il a soufflé son Esprit Saint !

Hymne du Bréviaire

La Semaine sainte dans nos paroisses



DIMANCHE DES RAMEAUX

Samedi 28 mars

Ste-Marie : 18 h

Dimanche 29 mars

Ste-Marie : 10 h

St-Nicolas : 11 h 15 - 18 h

MESSE CHRISMALE

Mardi 31 mars

19 h au Palais des sports de Créteil



JEUDI SAINT

Jeudi 2 avril

Célébration pour les enfants du catéchisme

17 h à Ste-Marie

Messe en mémoire de la Cène du Seigneur

20 h 30 à Ste-Marie pour les deux paroisses

CONFESSIONS

MARDI 31 MARS

Presbytère Ste-Marie

14 h 30 - 16 h

VENDREDI SAINT

Presbytère Ste-Marie

15 h - 17 h

Dans chaque église
après le Chemin de croix

SAMEDI SAINT

Maison paroissiale

10 h - 12 h

St-Nicolas 16 h - 18 h



VENDREDI SAINT

Vendredi 3 avril

Chemin de croix à 15 h dans les deux églises

Célébration pour les enfants du catéchisme

17 h à Ste-Marie

Célébration de la Passion

20 h 30 à Ste-Marie pour les deux paroisses



VEILLÉE PASCALE

Mère de toutes les veillées

Samedi 4 avril

21 h 30 à St-Nicolas pour les deux paroisses
avec baptême d'adulte

SAINT JOUR DE PÂQUES

Solennité des solennités

Dimanche 5 avril

Ste-Marie 10 h

St-Nicolas 11 h 15 avec baptême d'enfants du caté
et 18 h

La notion de résurrection pour Grégoire de Nysse

Comme étudiant en théologie des Pères de l'Église, j'ai envie de vous parler de la Résurrection pour Grégoire de Nysse (v. 331/341 - 394). Pour comprendre cette notion chez Grégoire, il faut d'abord comprendre son anthropologie. Selon saint Grégoire de Nysse, qui s'oppose aux théories d'Origène qui prétendait que l'homme fut d'abord une âme, un esprit non corporel immatériel tombé par sa faute dans la matière, l'homme a été créé par Dieu simultanément corps matériel et âme spirituelle. Mais le corps qu'il avait était un « corps glorieux » c'est-à-dire revêtu d'immortalité. Mais il advint que l'homme chuta, et vint à perdre cette immortalité de son corps.

Grégoire exprime cela allégoriquement en s'appuyant sur Genèse 3, 21, disant qu'après la chute, l'Homme a été revêtu d'une « tunique de peau ». La tunique de peau symbolise la perte de la félicité du corps de l'homme pour être désormais mortel parce qu'il s'est acoquiné avec le mal. Mais cela n'est que temporaire car la mort et la résurrection interviennent comme une planche de salut. Par la mort, l'homme se désagrège et par cela, se débarrasse de son corps « corrompu » et par sa résurrection reçoit une restauration (« une apocatastase » selon le terme de Grégoire de Nysse). Cette restauration consiste à retrouver sa forme primitive, son corps originel fait pour l'immortalité. Par la résurrection, l'homme aura le même corps qu'actuellement mais sans la pesanteur du mal. Ce sera un corps tel que Dieu l'avait conçu originellement, à son image. Quelle belle représentation, Grégoire de Nysse nous offre-t-il ! ○

PÈRE ETTIEN

Pâques en Russie chez nos frères orthodoxes

Célébrée dans la nuit du dimanche suivant la première pleine lune du printemps, Pâques est sans nul doute la fête la plus importante dans l'Église orthodoxe russe. Après le Grand Carême, la liturgie pascale éclate dans toute sa solennité.

Un premier office est célébré le samedi soir, peu avant minuit, au cours duquel sont lus des textes de l'Ancien Testament et des épîtres. La *plashchanitsa* (ou *epitaphion*), tissu brodé représentant le Christ gisant, est apportée sur l'autel. A minuit, les cloches se mettent à sonner. Les célébrants, vêtus de blanc, proclament par trois fois, d'abord derrière l'iconostase, puis de plus en plus fort le *stichaire* pascal : « *Ta Résurrection, ô Christ Sauveur, les anges la chantent dans les cieux. A nous qui sommes sur terre, donne un cœur pur, pour Te glorifier !* » Ils sortent de l'église, et entament avec le peuple croyant une lumineuse procession, alors que les cloches ne cessent de sonner. Par trois fois, les célébrants et les paroissiens, un cierge à la main, tournent autour de l'église, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Alors que les prêtres annoncent « Christ est ressuscité ! », les paroissiens répondent « En vérité, il est ressuscité ! » Les cloches se taisent. Devant les portes fermées de l'église, le prêtre bénit les icônes et les croyants, tandis que résonne le tropaire de la Résurrection : « *Le Christ est ressuscité des morts, par sa mort il a vaincu la mort. À ceux qui étaient dans les tombeaux il a rendu la vie* ». Avec l'encensoir, le prêtre fait un signe de croix sur les portes qui s'ouvrent et le clergé suivi du peuple entre solennellement dans l'église. Les matines se poursuivent

Dieu avec nous...

Il est ressuscité ! Comment comprendre que Dieu a donné sa vie pour nous sauver et qui par sa résurrection nous donne pas l'amour au centre de nos vies ? Laissons-venu nous prendrons la passage, sans peur, avec c

pendant une heure et demie. Les paroissiens s'approchent du prêtre, baisent la croix, embrassent trois fois le prêtre. Ils s'échangent des œufs peints bénis, et s'embrassent également par trois fois sur les joues.

C'est alors que commence la liturgie eucharistique, au cours de laquelle résonne à nouveau le tropaire de la Résurrection, mais aussi l'*hypakoi* :

« *Ayant devancé l'aurore et trouvé la pierre roulée de devant le sépulcre, Marie et ses compagnes entendirent la voix de l'ange : "Celui qui est dans la Lumière éternelle, Pourquoi le cherchez-vous parmi les morts comme un homme ? Voyez les suaires, courez, Annoncez au monde que le Seigneur est ressuscité, Après avoir fait mourir la mort, Car il est le Fils de Dieu qui sauve le genre humain."* »

et le *kondakion* :

« *Tu es descendu dans le tombeau, ô Immortel et Tu as détruit les puissances de l'enfer. Tu T'es levé comme un vainqueur, ô Christ Dieu, disant aux myrrophores : "Réjouissez-vous !" Tu as donné à Tes apôtres la Paix et à la créature déchue la Résurrection. »*

Vers 3 ou 4 heures, chacun rentre chez soi et rompt le temps du jeûne. Les tables sont couvertes de mets, dont le koulitch, gâteau brioché, et la paskha, à base de fromage blanc. ○

KATTY ROUSSELET



renaître avec Lui

Par amour nous a donné son Fils Jésus-Christ, qui par sa croix et sa Résurrection nous offre une vie nouvelle, si nous ne mettons pas notre confiance en Lui. Par la lumière de Pâques et le moment de la Résurrection nous offre une vie nouvelle, si nous ne mettons pas notre confiance en Lui.

CHRISTIANE GALLAND

Donner des couleurs à l'alléluia

Durant le temps pascal la reproduction d'un tableau d'Alfred Manessier, *Alléluia*, sera au centre de la décoration de nos deux églises. Certes ce tableau, en dépit de son titre, n'est pas à proprement parler ce que l'on appelle « une œuvre d'art sacré », mais faut-il distinguer œuvre d'art d' « œuvre d'art sacré » ? Manessier précisait sa pensée avec ces paroles concernant les paysages du Midi : « Comme à l'audition d'une œuvre musicale, j'ai eu l'impression de me trouver devant une combinaison rythmique de traits, un contrepoint... Jean-Victor Hocquard, s'interrogeant sur l'œuvre musicale de Mozart note que : « est sacré tout art qui non seulement ne s'arrête pas à l'apparence, mais qui nie (ou renie) la réalité de l'apparence pour mener à une adhésion directe au réel intérieur et supérieur ».

Alfred Manessier naît en Picardie en 1911 et, dès 1924, suit des cours de dessin, de peinture et de modelage à l'École régionale des Beaux-Arts d'Amiens. Dans les années 1935 - 1938 il rencontre des artistes comme il rencontre des artistes

Delaunay... Le Surréalisme influencent le jeune peintre. En 1943 il accompagne son ami Camille Bourniquel à la Grande Trappe de Soligny pour trois jours de retraite. Il est touché par la Foi et cette expérience spirituelle marquera profondément son œuvre en s'éloignant de la représentation figurative. Il choisit certains sujets comme *Le Voile de Véronique*, le *Salve Regina*, ou la *Passion selon saint Matthieu*. Entre 1948 et 1950 ses premiers vitraux sont posés dans l'église des Bréseux (Doubs) : l'art non-figuratif est introduit dans un édifice culturel ancien. En 1982 c'est le début de la création des maquettes de l'ensemble des vitraux de l'église Saint-Sépulcre d'Abbeville, réalisation qui sera inaugurée à la Pentecôte 1993. Victime d'un accident de voiture fin juillet 1993, Manessier décède le 1^{er} août à Orléans ; ses obsèques sont célébrées dans la lumière de ses vitraux à Abbeville début août.

Entre 1952 et 1976 l'artiste réalise une série de toiles : les *Alléluias*. Toutes sont des messages spirituels pleins d'espoir, de joie, d'enthousiasme et de force ; les couleurs en sont vives, créant des harmonies de bleus lavande, de verts clairs, de jaunes lumineux avec, parfois des fonds orange. Les *Alléluias*, des expressions artistiques qui peuvent paraître en contradiction avec l'image que l'on a d'un peintre mystique, un peu à l'écart des simples joies quotidiennes... ○

DANIEL DAMPERON



Chanter la louange de Dieu

La louange, comme l'action de grâces, suscite la joie et rend gloire à Dieu : c'est pourquoi elle s'était tue pendant le Carême, temps où nous étions invités à cheminer avec Jésus jusqu'à sa Passion et sa Mort. Mais avec sa Résurrection, couronnement de son mystère pascal, l'**alléluia** (= Louez le Seigneur) est une réponse à l'appel de la vie qui renaît, et nos hymnes de louange peuvent désormais retentir pour chanter Dieu...

La louange dans l'Ancien Testament

Dès l'Ancien Testament, les cantiques de louange multiplient les mots pour chanter la grandeur de Dieu : sa bonté, sa justice, son amour, sa fidélité. D'où la composition des **psaumes** ! Écoutons le roi David : « *Mon Dieu, je bénirai ton Nom à tout jamais, je louerai ton Nom... Le Seigneur est grand, comblé de louanges, sa grandeur est insondable !... On célébrera le souvenir de tes immenses bienfaits, on acclamera ta justice...* » (Ps 145, 1...7)

C'est d'abord à Israël, le peuple choisi, que revient la fonction de la louange. Mais peu à peu, celle-ci se teinte d'**universalisme**, car les païens, voyant la puissance de Yahweh, sont invités à unir leurs voix à celle d'Israël : « *Toutes les nations que Tu as faites viendront se prosterner devant Toi, Seigneur, et glorifier ton Nom, car Tu es grand, Tu fais des merveilles, Tu es Dieu, Toi seul !* » (Ps 86, 9-10) Et dans ce domaine de l'universalisme, les **psaumes du Règne** sont significatifs : « *Chantez au Seigneur un chant nouveau, terre entière... Annoncez sa gloire parmi les nations, ses merveilles parmi tous les peuples...* » (Ps 96, 1s) Non seulement tous les peuples sont invités à prendre conscience des victoires de Dieu comme celle du retour d'exil, mais la **nature** elle-même est associée à ce concert : « *Que les fleuves battent des mains, qu'avec eux les montagnes crient de joie !* » (Ps 98,8)

La louange chrétienne dans le Nouveau Testament

Celle-ci est suscitée, bien sûr, par la rédemption opérée par le Christ : louange des anges et des bergers dès Noël : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux !* » (Lc 2,14) ; louange de la foule aux Rameaux : « *Hosanna au Fils de David ! Béni soit au Nom du Seigneur celui qui vient !* » (Mt 21,9). Mais après la mort et la Résurrection du Christ, c'est alors que la louange atteint son paroxysme en confessant le mystère du Christ, le mystère du Salut. Elle monte vers Dieu le Père qui nous a donné son Fils, Jésus le Christ, avec Lui et en Lui, comme le chante la lettre de saint Paul aux Éphésiens : « *A Celui qui peut, par sa puissance qui agit en nous, faire au-delà, infiniment au-delà, de ce que nous pouvons demander et imaginer, à Lui la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, pour toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen !* » (Eph 3, 20-21)

Oui, désormais, c'est le Seigneur Jésus qui est notre louange, et c'est en Lui que nous pouvons chanter avec le grand Hallel : « *Rendez grâce au Seigneur car Il est bon, car éternel est son amour !* », ou selon la TOB : « *Célébrez le Seigneur car Il est bon, et sa fidélité est pour toujours !* » (Ps 136).

Pour conclure avec *Prions en Église* : puisque « le Ressuscité nous parle et nous relève, chantons de tout notre cœur... afin que notre vie danse tout entière sur les musiques de l'**alléluia**. Un avenir sans fin nous est ouvert... » ○

SR JACQUELINE DUMAINE, R.E.C.

Semaine de prière accompagnée

C'est par une célébration d'action de grâce que s'acheva cette semaine pleine, forte, vivifiante, à laquelle participèrent 48 « Chercheurs de Dieu » de nos deux paroisses.

Une organisation préalable donne à cette belle initiative ces caractéristiques spécifiques : prière quotidienne à partir d'un passage d'évangile grâce au cadre de la démarche ignatienne ; accompagnement individuel par un accompagnateur formé ; enfin, expérience vécue en paroisse.

Tous ont apprécié le chemin parcouru : certains ont appris à prier une scène évangélique ; d'autres, peinant à se donner du temps pour cela, ont constaté avec joie qu'ils y arrivaient, et qu'ils en retiraient du bonheur ; d'autres enfin, s'identifiant avec tel ou tel personnage biblique, s'ouvrant davantage à la vie de Jésus.

Beaucoup ont appris à dire « je » à Jésus, à être concernés, à entrer dans un « cœur à cœur » avec le Seigneur. C'est l'accompagnateur qui, souvent, opéra cette inflexion dans la prière. Que cette semaine se passe en paroisse fit de chacun un témoin de l'action libératrice, transformante du Christ, au même titre que les contemporains de Jésus. Les « je » de la prière personnelle deviennent le « nous » de la communauté paroissiale. Un immense merci à tous et à chacun ! ○

MONIQUE GUILMENT-ROUSSEAU

Le but de cette semaine de prière accompagnée était de nous faire prier d'une manière nouvelle pour moi. Avec un accompagnateur, je partageais les fruits de ma prière avec un texte nouveau chaque jour. Cette semaine de prière pour prier autrement m'a apporté beaucoup de bien. J'ai appris une manière de comprendre les paroles que Jésus nous a transmis. Et j'ai décidé de continuer pendant le carême cette prière avec ma mère. ○



ELLIA



Pierre et Mohamed

Et si l'amour était plus fort que la mort ?

C'est dans une église Sainte-Marie-aux-Fleurs aussi pleine qu'un grand jour de fête qu'a eu lieu la représentation de la pièce *Pierre et Mohamed*, à l'initiative du Secours Catholique Diocésain et des paroisses Sainte-Marie et Saint-Nicolas, avec le concours du Service diocésain des relations avec l'Islam. Ce vendredi de Carême du 6 mars dernier a été l'occasion d'un temps fort particulier autour du message d'Amour qui ont conduit deux hommes jusqu'à la mort.

Pierre Claverie, évêque, et Mohamed Bouchikhi son chauffeur ont été assassinés le 1^{er} août 1996 à Oran. A partir de ce drame, une pièce a été écrite par le Frère Adrien Candiard, dominicain, d'après les homélies de Mgr Claverie, du petit livret et du testament spirituel de Mohamed Bouchikhi.

Cette histoire dramatique nous révèle toute la force de l'Amour. Elle rend hommage au message d'amitié, de respect et de volonté de dialogue interreligieux de ces deux figures. Même si les événements qu'elle rappelle datent de près de dix-neuf ans, ils n'ont rien perdu de leur actualité.

Mise en scène par Francesco Agnello, extraordinaire percussionniste (joueur de hang) et compositeur, Prix de la Villa Médicis en 1996, la pièce donne alternativement la parole à l'évêque et son chauffeur. Les deux protagonistes sont merveilleusement interprétés par Jean-Baptiste Germain, remarquable acteur, qui s'est tourné vers le théâtre après une reconversion professionnelle. Jouée plus de 450 fois en France et à l'étranger, plus spécialement en Algérie et au Maroc, cette œuvre ne peut pas nous laisser indifférents. Le message de Pierre et Mohamed, ces deux martyrs, est si fort qu'il nous invite en ce temps de Carême à un effort de dialogue avec l'Autre et plus spécialement celui avec qui l'on n'a pas l'habitude de dialoguer : l'étranger, celui qui croit différemment, celui que je ne connais pas.

Quelques mots pris au hasard :

Pierre s'exclame : *Si je ne vois en toi qu'un musulman, et si tu ne vois en moi qu'un chrétien, alors je ne peux plus rencontrer Mohamed et tu ne connaîtras jamais Pierre. Et je n'arriverai jamais à comprendre qui tu es, ni comment tu pries Dieu.*

Voilà le fondement de toute relation humaine, c'est la reconnaissance de l'humanité de l'autre, humanité plurielle. Et pour moi, croyant en Jésus Christ, c'est la reconnaissance de l'autre, celui qui ne me ressemble pas, qui me dévoile un aspect unique de la connaissance de Dieu.

Merci Pierre, Merci Mohamed. Merci à Francesco et Jean Baptiste qui nous ont permis de nous interroger pendant ce Carême. Merci à Marc Potellon délégué diocésain du Secours Catholique et à toutes ses équipes et à Thierry Bustros, aumônier du Secours Catholique et Curé de nos paroisses sans qui cette représentation n'aurait pas eu lieu. Merci à tous ceux qui se sont investis pour cette formidable soirée, sans oublier bien sûr tous ces jeunes de l'aumônerie venus en nombre ce soir avec leurs accompagnateurs.

Bonnes fêtes pascales sur les pas de la mort et de la résurrection du Christ. ○

YVES BRISCIANO

L'Association Saint Nicolas au château de Vincennes

Le dimanche 8 mars, une quarantaine de membres de l'Association Saint-Nicolas partait en direction de Vincennes pour la visite du château. C'était le jour du semi-marathon de Paris dans le bois... mais nous n'avons pas changé de destination... Seul, le RER pouvait nous transporter.

La visite a été assurée par Henry Moynot. Il nous a conté l'histoire du château et fait visiter sa Sainte-Chapelle et son donjon. Nous avons ainsi découvert l'importance de ce château très prisé par nos rois, surtout Louis IX (Saint Louis), Charles V et Henri II.

Le château. La résidence royale a été créée au XII^e siècle par Louis VII en périphérie de la forêt de Vincennes, près d'un village appelé La Pissotte. Louis IX y séjourna fréquemment. Les reliques de la Passion achetées par le roi y furent déposées avant d'être accueillies par la Sainte-Chapelle de Paris. Les successeurs de Saint Louis y résidèrent et firent construire des bâtiments formant un quadrilatère de 60 m de long avec un mur d'enceinte et neuf tours. Charles V fit ériger un donjon et une Sainte-Chapelle qui sera terminée au XVI^e s., sous Henri II. La construction de Versailles détourna les rois de France de Vincennes qui remplit alors une fonction de prison avant d'être récupéré par l'armée après la Révolution.

La Sainte-Chapelle. Celle-ci de pur style gothique fut achevée par Henri II et montre une belle voûte gothique et d'intéressants vitraux du XVI^e s. Une Sainte-Chapelle doit répondre à deux conditions : être créée pour accueillir une relique de la Passion et avoir été faite par un descendant de Saint Louis. Il en reste sept en France.



Le donjon. C'est le plus haut et le plus gros d'Europe. Il contient deux belles salles qui sont les plus remarquables, au 1^{er} étage la salle du conseil, au 2^e la chambre du roi.

Enfin, le terrain sur lequel le château a été construit était à l'origine la propriété de l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés. Nous sommes donc retournés aux sources...!

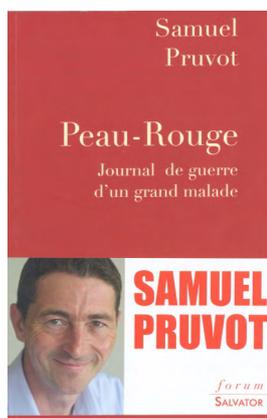
Nous disons un grand merci à Henry et à tous les participants attentifs et chaleureux. ○

FRANÇOISE MOYNOT

LE LIVRE DU MOIS

Peau-Rouge Journal de guerre d'un grand malade Samuel PRUVOT

Comment évoquer l'expérience de la maladie, sans verser dans le voyeurisme ou la sensiblerie ? Comment parler de la souffrance avec des mots évocateurs ? Samuel Pruvot a choisi pour cela d'écrire un journal qui est tout sauf banal. Journaliste à l'hebdomadaire *Famille chrétienne*, auteur d'ouvrages remarquables dans le domaine politique et historique, voici qu'à la suite d'une grande fatigue, on lui découvre une maladie auto-immune, la dermatomyosite. Pathologie très rare de la peau et des muscles, elle provoque des rougeurs. Comme l'auteur l'écrit avec un style très personnel : « C'est elle qui s'amuse à peindre sur mon corps des érythèmes avec son pinceau magique. Elle m'a transformé en Peau-Rouge ».



Livre bref, cet écrit n'en est pas moins foisonnant par ses images. Car loin de se contenter de décrire l'hôpital, les traitements, les médecins, les examens, les effets secondaires, il les nomme avec les figures de la mythologie, pour mieux les apprivoiser sans doute : « Pour moi, cette lutte ressemble à un voyage sans fin. Elle fait écho au périple d'Ulysse qui n'a eu de cesse de retrouver sa patrie. La maladie est une expérience fondatrice. J'ai voulu relire ces événements à la lumière des héros et des déesses imaginés par Homère. Tout mon dossier médical est là. Mais sublimé par ce sortilège poétique ».

Nous suivons donc cet Ulysse souffrant de Mondor à l'Hôpital intercommunal de Créteil, de sa campagne de Brie à Quiberon, en butte aux dieux et déesses de la médecine, comme Réa l'urgentiste, Cortisone, Biopsie et maintes forces qui s'agitent ou se combattent dans le corps du patient. La qualité d'écriture lui permet incontestablement de mettre une distance salutaire avec cette traversée difficile. Et à côté de cette mythologie littéraire, la foi chrétienne l'aide aussi à tenir. Discrètement soutenu aussi par la prière et l'affection des siens, ayant fait reculer le mal, notre malade retrouvera sa Pénélope qui l'attend... ○

MARC LÉBOUCHER

Salvator / 144 p / 16 €



NOS PAROISSES EN AVRIL

SEMAINE SAINTE

Mardi 31 mars

Messe chrismale

19 h, Palais des sports de Créteil.

JEUDI SAINT - 2 avril

Célébration pour les enfants du catéchisme

17 h à Sainte-Marie

Messe en mémoire de la Cène du Seigneur

20 h 30 à Ste-Marie (pour les deux paroisses)

VENDREDI SAINT - 3 avril

Chemin de croix à 15 h dans les deux églises
suivi de confessions jusqu'à 17 h

Célébration pour les enfants du catéchisme

17 h à Sainte-Marie

Célébration de la Passion

20 h 30 à Ste-Marie (pour les deux paroisses)

SAMEDI SAINT - 4 avril

Veillée pascale, 21 h 30 à St-Nicolas

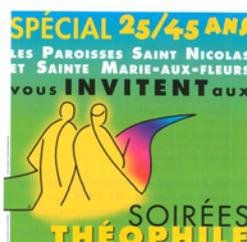
avec baptême d'adulte (pour les deux paroisses)

DIMANCHE DE PÂQUES - 5 avril

Ste-Marie 10 h St-Nicolas 11 h 15 • 18 h

Baptêmes d'enfants du caté (St-André) à 11 h 15

- Sam 4 :** Café rencontre et accueil baptêmes,
10 h - 12 h, Maison paroissiale.
- Mar 7 :** Réunion Conférence St Vincent de Paul,
20 h 30, Maison paroissiale.
- Mer 8 :** Soirée Théophile, voir ci-dessous.
- Ven 10 :** Randonnée ASN à Fontainebleau.
- Dim 12 : 2^e dimanche de Pâques**
- Mer 15 :** Réunion de préparation au baptême
20 h 30, Maison paroissiale.
- Jeu 16 :** Permanence bibliothèque de 17 h à 19 h
à la Maison paroissiale.
- Sam 18 :** Ramassage vieux papiers St Vincent de Paul.
- Dim 19 : 3^e dimanche de Pâques**
Bibliothèque paroissiale aux messes
du samedi et du dimanche à Ste-Marie
- Dim 26 : 4^e dimanche de Pâques**



Soirée Théophile
Dîner-rencontre
Bonheurs, galères,
à quoi ça me sert de croire ?

Mercredi 8 avril

à 20 h salle paroissiale
de Ste-Marie-aux-Fleurs
20 rue d'Alsace-Lorraine

PARTAGER JOIES ET PEINES

BAPTÊMES

Saint-Nicolas

15 mars Hugo Coubray

Sainte-Marie

22 mars Lumina Marie Agée

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

3 mars Madeleine Wolff

4 mars Simone Marquet

9 mars Michel Constans

10 mars Maurice Nivet

17 mars Dominique Bessault

18 mars Madeleine Maus

20 mars Jeanne Gentric

26 mars Noëlle Ligourel

27 mars M. Claude Geny

Antoine Sedano

**Messe célébrée en mémoire
du Père Jean-Noël Bezançon**

Samedi 9 mai à 18 h
à Sainte-Marie-aux-Fleurs

CONFÉRENCE SAINT VINCENT DE PAUL

La Conférence remercie tous ceux qui ont participé à la
collecte alimentaire de Carême. Résultat : **145 colis et 15 dons.**

Nous participerons à plusieurs brocantes sur Saint-Maur : le dimanche 12 avril, au vide-greniers du Lions Club, place des Marronniers, et le dimanche 19 avril aux Puces des Couturières, Maison des associations (près de l'église d'Adamville).

Concert de musique sacrée du XVII^e siècle avec l'Ensemble Gabrieli

Direction Anne-Carole Denès

Samedi 11 avril à 20 h 30 à l'église Saint-Nicolas
Place d'Armes à Saint-Maur

Organisé au profit de l'association Zazakely
(aide à la scolarisation d'enfants malgaches
du bidonville d'Ankazomanga à Tananarive)

- Libre participation -

BOUGE TA PLANÈTE

CCFD - TERRE SOLIDAIRE

Dimanche 12 avril de 15 h à 18 h

Église Notre-Dame d'Alfortville, 46 rue Louis-Blanc

- Viens découvrir la solidarité internationale en t'amusant.
- Si tu as un téléphone usagé dont tu ne sais plus quoi faire, apporte-le, afin qu'il soit recyclé et reçois un cadeau en échange.

PELERINAGE EN FAMILLE A ROME

Du 19 au 23 octobre

Inscription auprès du Service diocésain des pèlerinages :

2 av. Pasteur-Vallery-Radot 94000 Créteil

01 45 17 24 08

catholiques-val-de-marne.fr